



Une petite dizaine de membres de l'UFC-Que choisir de Dordogne se sont rassemblés devant l'ARS de Périgueux pour alerter sur le manque de médecins. © Radio France - Marie-astrid Guegan

Une dizaine de membres de l'[UFC-Que choisir](#) sont **rassemblés devant le siège de l'Agence régionale de santé (ARS)** de Dordogne à Périgueux ce vendredi 1er décembre à 10 heures. L'inscription "*J'accuse l'État*" s'affiche en lettres noires sur le ruban de chantier jaune qu'ils ont tendu entre les grilles d'entrée au pied du bâtiment. Dans leurs mains, des pancartes jaunes et vertes sur lesquels sont inscrits quelques slogans : "*Assez de faire 100km pour se faire soigner !*", "*On joue notre dernière carte, la vitale !*" ou encore "*Ne prend plus de nouveaux patients, on fait comment ?*".

Un recours devant le Conseil d'Etat

Cette action s'inscrit dans une [campagne nationale de l'UFC-Que choisir pour alerter sur les déserts médicaux](#). L'association a annoncé, mardi 21 novembre, avoir déposé **un recours devant le Conseil d'État** pour dénoncer "*l'inaction*" du gouvernement face aux **inégalités croissantes d'accès aux soins et l'enjoindre à agir**.

"On accuse l'État de ne pas satisfaire à un droit qui est constitutionnel : l'équité devant les services de soin. Normalement, que l'on habite à Bordeaux ou au fin fond de la Dordogne, on doit avoir accès aux mêmes services de soin. Aujourd'hui ce n'est pas le cas", dénonce Arnaud Lajugie, le président de l'UFC Que Choisir en Dordogne.

60% de Périgourdiens n'ont pas accès à la santé

L'association a réalisé une nouvelle **cartographie des déserts médicaux dans le département**. L'étude prend en compte l'éloignement géographique des médecins et les tarifs pratiqués. En croisant ces données, "*on est à 60% de Périgourdiens qui n'ont pas accès à la santé*", expose Arnaud Lajugie.

Comme de très nombreux habitants de Dordogne, tous les bénévoles qui prennent part à l'action connaissent ainsi des galères pour se faire soigner. C'est le cas de Jean-Claude, 75 ans. Atteint de problèmes cardiaques, il est obligé d'être suivi à Bordeaux. "Avec tous les frais qui sont derrière, chambre d'hôtel et autre. Je ne suis pas remboursé pour ça. J'ai les moyens de payer, mais ce n'est pas normal. Il y a tellement de gens qui n'ont pas les moyens", détaille-t-il.

Jean-Claude, 75 ans, bénévole...



00:39 / 00:39



Aucun représentant de l'ARS de Dordogne n'est venu à la rencontre des membres de l'UFC-Que choisir lors de cette action. L'association **réclame à l'État des mesures telles que la régulation de l'installation de nouveaux praticiens** "pour essayer enfin de mailler le territoire français comme Périgourdin" et **la régulation des dépassements d'honoraires**, pour qu'ils ne soient "plus remboursés de la même manière".

À lire aussi



Le 13/11/2023

Déserts médicaux en Dordogne : les Périgourdins vont moins à l'hôpital que les citadins



Marie-Astrid Guégan
France Bleu Périgord

Déserts médicaux

Dordogne

Hôpitaux

Périgord



Ma France : quelle école pour demain ?

Pédagogie positive, innovations, inclusion, mais aussi drames du harcèlement, sureffectifs ou encore salaire des enseignants... ces sujets qui concernent l'école en France sont au cœur de l'actualité et de l'attention d'une immense majorité de citoyens.